

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 26 (1918)

Heft: 11

Rubrik: Nouvelles de la Croix-Rouge suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,
Soins des malades et hygiène populaire.

Sommaire

	Page		Page
Nouvelles de la Croix-Rouge suisse . . .	113	Conseils aux blessés de la tuberculose . . .	119
La gangrène gazeuse	115	Drôleries pharmaceutiques	120
Comment installer rapidement un lazaret . . .	117	Avis	120

Nouvelles de la Croix-Rouge suisse

Les membres de la Direction de la Croix-Rouge suisse ont été convoqués à Berne le 9 octobre par le colonel Bohny; ils ont entendu un intéressant exposé de ce qui a été fait ces derniers mois.

ensuite de l'épidémie d'influenza qui paraît sévir aussi gravement au moins qu'en Suisse, à nos frontières de l'Est et de l'Ouest.

En Suisse même, la collaboration des



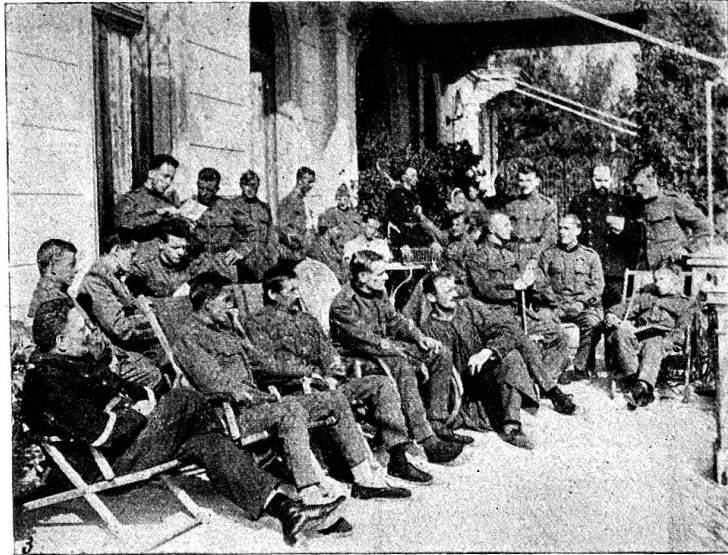
L'échange des prisonniers malades se fait régulièrement — sous les auspices de la Croix-Rouge suisse — entre l'Autriche et l'Italie.

Les rapatriements en France et en Allemagne ont subi quelques contretemps

organes de la Croix-Rouge a été demandée à plusieurs reprises en vue de combattre *la grippe dans l'armée*. C'est ainsi que la plupart des colonnes ont dû être — partiellement en général — mobilisées, comme aussi plusieurs détachements d'in-

firmières. Le Lindenhof a fourni à l'armée 65 sœurs, la Source 73, l'École de gardes-malades de Zurich 40; d'autres institutions analogues ont pu mettre à disposition un certain nombre d'infirmières.

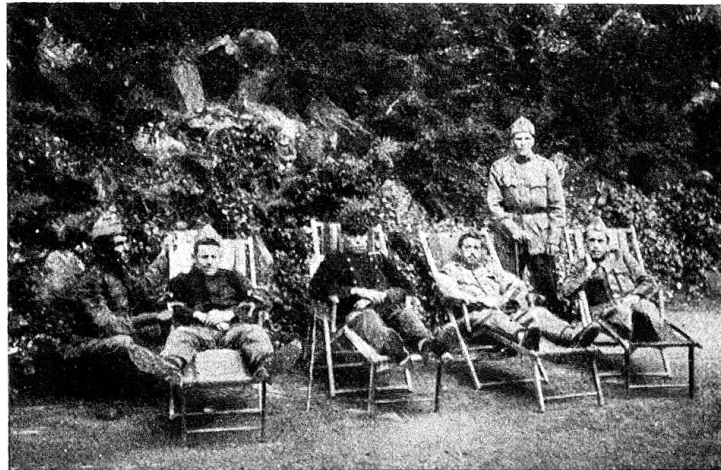
Au moment où l'épidémie sévissait le plus, des *autorités civiles* et des particuliers se sont aussi adressés à la Croix-Rouge pour obtenir du matériel d'hôpital et du personnel infirmier. C'est alors que



On cite un bataillon romand qui a eu besoin de 22 gardes-malades!

C'est aussi la Croix-Rouge qui a organisé les *stations de convalescence* pour

le Secrétariat général a demandé aux sections de la Croix-Rouge suisse de lui fournir les lits et la literie que celles-ci possèdent. Grâce à leur concours immé-



les grippés, stations qui ont été créées dans l'Oberland bernois. Elles ont reçu un très grand nombre de convalescents, environ 1500, et en hébergent encore quelque 300 aujourd'hui. Nos quatre clichés donnent une idée du séjour des soldats suisses au Beatenberg près d'Interlaken.

diat, la Croix-Rouge a pu expédier là où le besoin s'en faisait le plus cruellement sentir, plus de 400 lits, 5000 chemises de malades, 4600 draps de lits, 3500 serviettes, 2700 pantoufles, etc.

C'est surtout dans quelques centres industriels où, au sein d'une agglomération

ouvrière nombreuse, l'influenza avait pris une rapide extension, comme Chippis, Monthey, Saxon, Bodio, Stabio, et dans la vallée de Zermatt, que la Croix-Rouge eut à intervenir, et son activité y fut hautement appréciée.

de *wagons sanitaires* qui sont stationnés depuis des semaines dans le Jura bernois où ils ont rendu de signalés services à nos troupes de couverture.

Le colonel Bohny avait prévu pour cet automne une *réunion de délégués* analogue



Au demeurant, nous devons rappeler que le *service des sous-vêtements* aux soldats indigents continue à être une des activités régulières de la Croix-Rouge suisse.

Celle-ci a fait aménager une vingtaine

à celle qui eut lieu il y a un an ; l'épidémie de grippe, la difficulté des communications et d'autres motifs de même nature, l'ont engagé à ne point convoquer cette assemblée pour le moment.

La gangrène gazeuse

Depuis le début de la guerre actuelle, la chirurgie militaire a fait d'énormes progrès. Les plaies les plus diverses sont soignées par des chirurgiens qui ont fait (hélas!) des expériences de toute nature dont bénéficient aujourd'hui les blessés.

Malgré des pansements provisoires aseptiques ou antiseptiques, humides ou secs — selon les cas — malgré l'application de teinture d'iode qui a donné de si bons résultats, un très grand nombre de blessés présentent, à leur arrivée à l'hôpital, des plaies infectées.

La vie des tranchées où les uniformes

se couvrent de boue infecte et trop souvent infectieuse, les plaies coutuses, déchiquetées, provoquées par des éclats d'obus qui déchirent les chairs et font d'horribles blessures, les fragments de vêtements souillés, la boue ou la poussière que renferment ces plaies, entraînent malheureusement des infections, des suppurations, des gangrènes qui nécessitent de grosses interventions chirurgicales.

Parmi ces complications infectieuses, une des plus sérieuses est la *gangrène gazeuse*. Cette infection n'apparaît que rarement au cours des heures qui suivent